

MUSIQUE

=

POÉSIE

=

FOLKLORE

QUAND FOLKLORE RIME AVEC BEAUTÉ!

par Robert Derome

Pour la onzième année consécutive, l'ensemble Jeunesse fait salle comble et offre ses talents aux spectateurs de la région. Acte superflu est-il de louer le travail fantastique fourni par tous ces mordus du folklore. Acharnement, et sens artistique développé, leur permettent de combler tous les publics. Bravo! Et encore chapeau; tous ces danseurs montent ce spectacle sans rémunération aucune, fabriquant eux-mêmes leurs costumes, et répétant avec ténacité toutes les semaines!

La variété s'impose à Jeunesse; (Dans l'ordre de présentation)

Le Polonais



les folklores de: Roumanie, Canada, France, Japon, Pologne, Irlande, Moldavie, Israël et Ukraine. Le tout surprend pas l'ardeur mise à chacune de ces expressions nationales différentes.

Roumanie: premier contact. Les muscles, non réchauffés, l'atmosphère non créée, laissent une sensation de froid. Malgré les quelques accroc, l'ensemble laisse présager une ardeur à venir....

"Et dret là" on nous plonge au Canada. Et encore mieux, au Canada français. Le cœur du public vibre au diapason de la gaité et du dynamisme propres au traditionnel "canayen". C'est nous, et

nous sommes fiers. Le pas léger sautant, le rythme vaste comme le Québec soulève le public. L'apogée atteint donne un gout de "revenez-y" au spectateur. Et du Canada nous remontons à la mère patrie: La France.

D'une conception toute autre, la rigueur de lignes droites s'impose. C'est le jardin à la française: précis, ciselé, d'un classicisme rectiligne. Quelques danseurs trop canadiens s'adaptent mal à cette logique, et brisent la ligne. La bourrée cutée souleva l'intérêt ainsi que les autres danses.

Le même intérêt se relâche à l'approche de l'orient. L'Himalaya est difficile à traverser. Quelques rires grossiers et stupides des la salle prouvent que plusieurs détectent l'alpinisme. Michel Tremblay dirige bien les Kata. Les mouvements brusques et précis exigent une grande concentration et beaucoup d'énergie. Un enchaînement moins rapide des mouvements alderait à la précision. Ainsi, la majestueuse rigueur lente japonaise serait rendue plus strictement. Bravo à l'Institut de Karaté de Saint-Jean pour ce très beau travail.

La première partie se termine en Pologne. La sentimentalité langoureuse ou violente de ce folklore le rend attachant. Dans un rythme lent nous sentons l'ardeur, et dans le rythme vif, la joie tranquille. Inquiétantes mais attachantes contradictions. Les mots mêmes s'y perdent. Et plus que partout ailleurs le mouvement créé ici, et l'état d'âme, ne se traduisent pas. La chorégraphie traduit bien cette joie et cette gaité d'une vie bien remplie. Même dans les difficultés dans les moments de souffrances; vie cherchant toujours un complément d'absolu. Souffrance et joie caractérisent cet état d'âme si complexe.

Une nouveauté: L'Irlande. Des kilts superbes et un jeu d'ensemble remarquable font de ces danses un divertissement goûté. Tout arrivait à point et un synchronisme presque parfait enchantait l'oeil. Une note d'humour se joint

au jeu, sous forme d'un danseur exténué que les autres doivent supporter.

La Moldavie nous entraîne dans une ronde joyeuse. Les pieds nous frétilent, et tous veulent s'y joindre. Ca semble si facile....

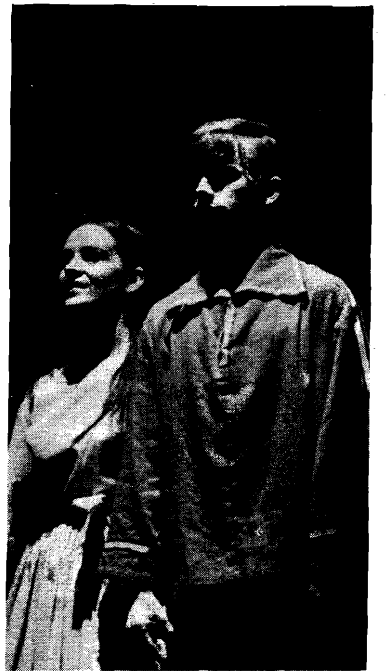
Soulignons particulièrement les danses d'Israël, imposant leur grande beauté par une simplicité déconcertante. Si l'ensemble rend merveilleusement le brio et la fougue de l'Ukraine dans une chorégraphie plus que complexe, il flatte le palais du connaisseur de ce fin raffinement artistique imbu de sensibilité qu'est le folklore Israélite.

Une mention très spéciale s'adresse à tous les solistes, vraiment très à point. Et plus particulièrement à la vedette incontestée du spectacle: j'ai dit Pierre Pomerleau. Et n'oublions pas la joyeuse corvée du ménage, très originale, délassante et très bien rendue.

Des costumes splendides assurent un atout inviolable, et donne au groupe une grande unité. Les mouvements chorégraphiques plaisent, et malgré leur déconcertante complexité, tous savent s'y retrouver. Les quelques à côtés s'oublient dans le rythme endiablé imposé à l'auditoire.

L'auditeur loue tous ces merveilleux talents et leur dit: "continuez". Sachez profiter des richesses de votre chorégraphe! Rongez-lui tout son talent. Et l'effort soutenu obtient toujours récompense. Cette expérience unique apporte satisfaction et formation personnelle, discipline et souplesse, ainsi qu'une grande joie. De l'extérieur, plusieurs envient St-Jean. Mais Radio-Canada leur permettra une revanche en invitant le groupe aux Beaux Dimanches du 26 mars.

Le séminaire doit s'enorgueillir de fournir à cet ensemble de si nombreux talents. Mesdemoiselles et Messieurs de Jeunesse 67, soyez sûrs que chacun au Séminaire publie et vante votre jeunesse.



AU SEMINAIRE!

AU SEMINAIRE!

